

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 50. Val-Richer, Mercredi 18 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

50. Val-Richer, Mercredi 18 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marine](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Europe\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-18

Genre Correspondance

Information générales

Langue Français

Cote 4226, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

50 Val Richer, Mercredi 18 Juillet 1855

La dépêche de Lord Clarendon, est excellente si l'on admet deux idées ; la première, qu'il ne faut faire la paix que lorsqu'on aura matériellement détruit la prépondérance navale de la Russie dans la mer Noire ; la seconde que lorsqu'on

aura atteint ce but, l'indépendance et l'intégrité de l'Empire Ottoman et l'équilibre Européen seront assurés. La politique de la guerre actuelle repose sur ces deux idées, mais que devient cette politique, si les deux idées ne sont pas justes et si elle ne fait que prolonger indéfiniment la guerre, sans assurer, même par son succès, ni l'indépendance et l'intégrité de l'Empire Ottoman, ni l'équilibre Européen ? C'est par ses bases que pêche la circulaire de Clarendon. Il croit que Sébastopol détruit, la Russie ne sera plus ce qu'elle est et la Turquie, redeviendra ce qu'elle n'est plus. Double chimère. Admettez les deux chimères ; la politique est bonne et la circulaire aussi. Contestez-les ; c'est la politique et la circulaire qui à leur tour deviennent chimériques. Plus j'y pense, plus je m'obstine dans mon idée, la Turquie déclarée Etat neutre et sa neutralité garantie par l'Europe. Cela ne résout pas la question d'avenir, mais cela l'ajourne par la paix ; tandis que la politique matérialiste et superficielle, dans laquelle on s'est engagé devance la question d'avenir et la devance par la guerre, et pour ne pas la résoudre pauvre Turquie et pauvre Europe !

L'article du Morning Post (14 Juillet) est bien violent contre l'Autriche. Lord John sorti du Cabinet à Londres, comme Drouyn de Lhuys à Paris, j'ai peine à croire que le bon accord subsiste longtemps entre les trois puissances. L'Autriche y fera certainement de son mieux. Si elle réussit à rester en paix avec l'Occident comme avec l'Orient, ce sera un grand tour. Faut-il dire de force, ou d'adresse ?

Avez-vous entendu dire quelque chose de la mise en disponibilité du général Forest à qui en le rappelant de Crimée, on avait donné le commandement de la province d'Oran ? Pourquoi le lui ôte-t-on aujourd'hui ? Grande rigueur envers l'homme qui a arrêté les députés, le 2 décembre. Il faut qu'on ait quelque chose de bien gros à lui reprocher. Onze heures Rien de nouveau. Vous serez certainement moins seule à Paris qu'à Versailles. Je n'ai de lettres de nulle part. Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 50. Val-Richer, Mercredi 18 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-18

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6708>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Richer - Mercredi 18 Juillet 1855

La dépêche de lord Clarendon est excellente si l'on admet deux idées : la première, qu'il ne faut faire la paix que lorsqu'on aura matériellement détruit la prépondérance navale de la Russie dans la mer Noire ; la seconde, que, lorsqu'on aura atteint ce but, l'indépendance et l'intégrité de l'Empire Ottoman et l'équilibre Européen seront assurés. La politique de la guerre actuelle repose sur ces deux idées. Mais que devient cette politique si les deux idées ne sont pas justes et si elle ne fait que prolonger indéfiniment la guerre sans assurer, même par son succès, ni l'indépendance et l'intégrité de l'Empire Ottoman, ni l'équilibre Européen ? C'est par ses bases que pèche la circulaire de Clarendon. Il croit que, Sébastopol détruit, la Russie ne sera plus ce qu'elle est, et la Turquie redeviendra ce qu'elle n'est plus. Double

Chimère. Admettez les deux chimères, la politique
en forme et la diplomatique aussi. Contestez-les,
c'est la politique et la diplomatique qui, à leur
tour deviennent chimériques. Mais j'y pense,
plus je m'obstine dans mon idée, la Turquie
d'écarter l'état neutre et sa neutralité garantie
par l'Europe. Cela ne résout pas la
question d'avenir, mais cela l'éloigne
par la paix; tandis que la politique
matérialiste et superficielle, dans laquelle
on s'est engagé, devance la question d'avenir
et la devance par ^{la guerre} la guerre, l'œuvre turque
et pauvre Europe!

L'article du Morning Post (11 juillet) est
très violent contre l'Autriche. Lord John Russell
du cabinet à Londres, comme Drouyn de Lhuys
à Paris, j'ai peine à croire que le bon accord
subsiste toujours entre les trois puissances.
L'Autriche y fera certainement de son mieux.
Si elle réussit à rester en paix avec l'Occident
comme avec l'Orient, ce sera un grand tour-
nant. Il dira de force au d'adieu?

Avez-vous entendu dire quelque chose

de la mise en disponibilité du Général Foy.
à qui, en le rappelant de Crimée, on avait donné
le commandement de la Province d'Oran? Pourquoi
le lui ôte-t-on aujourd'hui? Grande rigueur
envier l'homme qui a arrêté le républicain le 2
décembre. Il faut qu'on ait quelque chose de
bien gros à lui reprocher.

bonne heure.

Bien de nouveau. Vous serez certainement,
monseigneur à Paris qu'à Versailles. Je n'ai
de lettres de nulle part. Adieu, Adieu